

3 QUESTIONS À ARMAND DAUPHIN

« La Réunion, terre de tournage et d'écriture »

Distributeur de film et créateur du festival du court métrage de Saint-Benoît - qui se déroulera désormais à Saint-Pierre dès novembre prochain - Armand Dauphin pose son regard de passionné sur le 7^e art péi.

- Où en est le cinéma réunionnais, selon vous ?

Il se passe beaucoup de choses depuis quelques années. La nouvelle génération est née dans un monde d'images permanentes, et la technologie a totalement démocratisé le cinéma. Filmer, c'est à la portée de tout le monde, même si le talent est une autre histoire.

- Que vous inspire la programmation du film d'Emmanuel Parraud à Cannes ?

C'est formidable, pour lui autant que pour La Réunion. C'est une vraie sélection, c'est un film tourné ici avec des gens d'ici, et en créole. C'est important pour faire émerger le cinéma réunionnais, dans le sillage du succès d'Adama. La Réunion ne doit pas être seulement une terre de tournage. Elle doit être aussi une terre d'écriture. On peut et



Armand Dauphin a fait 18 fois le festival de Cannes!

on doit avoir une vraie économie du 7^e art ici.

- Enfin, votre meilleur souvenir de Cannes ?

La première fois. J'étais journaliste à Radio Méditerranée. Je voulais tout voir, j'arrivais à caler 7 films par jour en plus des interviews et des conférences de presse et des allers-retours sur la Croisette. Avec les années, ma boulimie s'est un peu calmée. Mais Cannes, ça reste un truc magique pendant 10 jours.